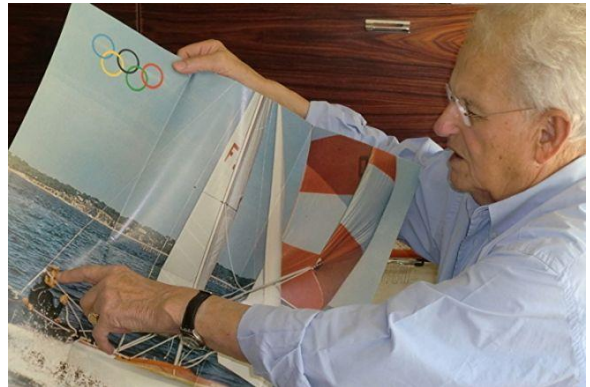


Jean Morin,

L'incroyable destinée du père du 470

Jean Morin, ébéniste de formation, s'est fait connaître en fabriquant le célèbre dériveur double 470, qui rencontra un succès mondial avant de devenir série olympique en 1976. Il est décédé le 9 mars 2021 à l'âge de 93 ans. Portrait.



D'ébéniste à constructeur de bateaux

Jean Morin est né en 1927 dans la région bordelaise. Après des études d'ébénistes, il se lance à son compte dans la fabrication de volets roulants. En 1959, il est démarché pour construire le Mousse, un dériveur en contreplaqué de 3,90 m dessiné par Eugène Cornu en 1952. Pour l'anecdote, son atelier est si exigu qu'il est obligé de percer le mur qu'il partage avec son voisin pour construire le mât du bateau... Il déménage alors à Pessac pour monter un atelier sur une parcelle de terrain cédé par son père.

Il se verra ensuite confier la construction de plusieurs bateaux, dont le Corsaire (plan Herbulot de 5, 50 m) dont il construira 1550 exemplaires, et qui connaîtra un véritable succès.

Une rencontre décisive

Mais c'est sa rencontre avec André Cornu lors du Salon Nautique de 1962 qui va bouleverser sa vie. L'architecte lui confie les plans d'un dériveur double de 4,70 m qu'il vient de dessiner et qui se place entre le 420 et le 505. Quelle aubaine lui qui rêvait – à l'image de son concurrent Lucien Lanaverre qui construit depuis 1960 le 420 – de fabriquer son propre dériveur!



Le premier quat' sept voit le jour au printemps suivant, mis à l'eau sur le bassin d'Arcachon. À l'été 1963, le dériveur est présenté aux différents clubs de voile et le succès est immédiat ! Le bateau sera rapidement construit en série ; la première année, 100 unités seront construites ; en 1970, 10 par jour !

Régater pour faire connaître le 470

Pour faire connaître son bateau, Jean Morin participe à de nombreuses régates avec Jean-Claude Cornu, le fils d'André Cornu et fin régatier. L'homme est d'ailleurs champion du monde

de 505. En participe à par Série" comparer dériveurs. La Fédération Voile (qui ne encore



1964, le duo l'épreuve "Un qui consiste à différents même année, la Française de s'appelle pas comme ça à

cette époque) en fait une classe nationale. Les deux hommes s'illustrent par leurs performances sportives, en national comme à l'internationale, décrochant trois titres de champions de France et termineront d'ailleurs 3e du premier Championnat d'Europe en 1966.

Un succès international

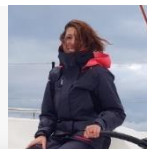
L'architecte André Cornu décide de faire évoluer son bateau et Jean Morin de refaire de nouveau moule. Le marché se développe à l'export et dès 1966, d'autres chantiers européens sont autorisés à fabriquer le 470.

Jean Morin continue néanmoins à produire de nombreux exemplaires de son bateau – jusqu'à 1500 bateaux par an – à un tarif accessible séduisant les plus grands régatiers français. Ils sont nombreux d'ailleurs à avoir navigué en 470 : Michel Briand, les frères Pajot, les frères Follenfant, les frères Peponnet !

Jean Morin construit également d'autres bateaux, le Mini Morin qui vise à remplacer l'Optimist, le 4 m ou encore le 430 mais qui n'auront pas le succès escompté.

Une fin de carrière en tant que promoteur immobilier

En 1976 – année qui voit le 470 devenir série olympique – Jean Morin rend les armes. Il cède son chantier à Yachting France (qui rachète par la même occasion le chantier Lanaverre) et devient promoteur immobilier. Il cesse son activité dans les années 90, à presque 70 ans. Il s'est éteint le mardi 9 mars 2021 à l'âge de 93 ans.



Article Chloé Torterat,

publié le 10 mars 2021 sur le site <https://www.boatindustry.fr/theme/filiere-nautique>



NDLR : L'épouse de Jean Morin, Huguette, vient toujours se reposer dans leur maison sur les hauteurs de La Vigne, dans laquelle ses enfants, Bruno, Francis et Sylvie viennent lui rendre visite.